



**SOCIÉTÉ**

# « Les relations avec les parents se sont améliorées »

L'école à la maison ? Une période difficile mais qui a aussi permis de tisser des liens, selon les directeurs interrogés par deux chercheurs dont nous révélons l'enquête.

**PROPOS RECUEILLIS PAR**  
CHRISTEL BRIGAUDEAU

**AVEC LE RETOUR** à la « normale » promis lundi se tourne la page de l'école à distance en temps de Covid-19. Malgré un niveau général d'anxiété inquiétant, « la période a eu des effets très positifs sur la relation avec les parents », assurent les chercheurs Georges Fotinos et José Mario Horenstein, qui viennent de sonder le moral des directeurs d'école. Leur enquête\*, que nous révélons, a été menée du 28 mai au 11 juin auprès de l'ensemble des écoles de Paris. Près de la moitié (46,5 %) y ont répondu.

**Comment vont les directeurs d'école ?**

**JOSÉ MARIO HORENSTEIN.** Mal, comme on peut s'y attendre après une pandémie. La moitié des répondants présentent un niveau d'anxiété clinique significatif, sévère pour 27,2 % d'entre eux. Et un quart présentent des symptômes dépressifs. Ce sont des niveaux comparables à ceux observés chez des soignants en Chine et en Italie, sur le même questionnaire. Pourtant, la peur du virus en tant que tel (coronaphobie) ne concerne que 8 % des directeurs parisiens.

**Quelle est la cause de leur stress, alors ?**

**J.M.H.** Cette pandémie, et sur-

tout l'obligation de faire face à une situation qu'on ne contrôle pas, est venue s'ajouter à un mal-être qui préexistait. En

2018, nous constatons déjà 39,6 % de directeurs en épuisement professionnel.

**GEORGES FOTINOS.** On risque aujourd'hui de voir augmenter assez rapidement le nombre de congés maladie pour des problèmes de santé, des dépressions... Avec ces fragilités psychologiques, c'est aussi la stabilité de l'école qui est en jeu.

**Le « prof bashing », dont se sont plaints les enseignants, pourrait-il noircir encore le moral des directeurs ?**

**G.F.** Je crois que c'est un épiphénomène, qui ne reflète pas la réalité vécue au quotidien. Notre étude montre que, à Pa-

ris, plus d'un directeur sur deux juge que ses relations avec les parents se sont améliorées. C'est très important. Pendant deux mois et demi, l'école était vraiment à la maison, et l'enseignant, qui dans certains milieux est un être abstrait, s'est concrétisé.

**Il y a donc eu des effets positifs ?**

**G.F.** Absolument. Les directeurs ont retrouvé une liberté d'action qu'ils n'avaient plus. Ils ont innové, sans l'épée de

Damoclès de la hiérarchie au-dessus d'eux. On a aussi assisté, me semble-t-il, à la réconciliation des parents avec l'école. Il y a quatre ans, six di-

recteurs sur dix recensaient plusieurs différends sérieux par an avec les parents. La même proportion affirmait que les parents ne savaient pas aider les enfants à la maison et plus de 50 % des parents estimaient que les enseignants ne faisaient pas le nécessaire pour communiquer avec eux.

**Est-il important que parents et enseignants s'entendent ?**

**G.F.** Les études internationales le montrent : à partir du moment où l'école est un projet commun entre l'institution et les familles, les comportements et les apprentissages

en classe sont meilleurs. Mais c'est le fruit de toute une politique, notamment auprès des publics défavorisés.

**Que faut-il faire ?**

**G.F.** Faire en sorte que les parents soient associés étroitement à la construction du projet d'école. C'est autre chose que de simplement autoriser les parents à accompagner les sorties scolaires, rôle auquel ils ont souvent été cantonnés jusqu'ici.

\* Enquête réalisée à la demande de la banque mutualiste des enseignants et de la fonction publique Casden, avec le soutien de la Ville de Paris.

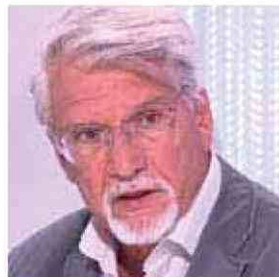


L.P. MATTEU DE MARTINAC / DR

L'école à distance en temps de Covid-19, c'est fini. Le retour à l'école est prévu pour lundi.



José Mario Horenstein.



Georges Fotinos.